

Cours de Comptabilité Générale I.

Principes et applications : Entreprises de services

Plan des chapitres

CHAPITRE I

- CONCEPTS FONDAMENTAUX DE LA COMPTABILITE ET LE BILAN
- QU'EST-CE QUE LA COMPTABILITE
- LES UTILISATEURS DE L'INFORMATION COMPTABLES ET LEURS BESOINS.
- LA PROFESSION COMPTABLE DANS LE MONDE ET EN HAITI.
- LES PRINCIPES COMPTABLES GENERALEMENT RECONNUS (PCGR)
- L'OBJECTIF DES ETATS FINANCIERS
- LES ELEMENTS DES ETATS FINANCIERS
- L'EQUATION COMPTABLE FONDAMENTALE
- LES EFFETS DE DIVERSES OPERATIONS SUR L'EQUATION COMPTABLE.
- LE BILAN
- LES FORMES D'ENTREPRISES
- LE BILAN DES QUATRES FORMES D'ENTREPRISES
- QUESTIONS, EXERCICES ET PROBLEMES DE REVISION.

HISTORIQUE DE LA COMPTABILITE

Les historiens estiment que l'apparition de la comptabilité est liée au développement du commerce, de l'artisanat et plus récemment de l'industrie et des besoins qui sont apparus successivement. Les hommes ont toujours voulu conserver la mémoire de ce qu'ils font. On peut penser que la comptabilité est née de ce besoin de connaître les mouvements des biens que les hommes échangeaient entre eux. Les archéologues ont trouvé la trace de formes d'enregistrements comptables dans les civilisations indiennes d'Amérique du Sud. L'Égypte de Pharaon, les Grecs, puis les Romains utilisèrent des procédés d'enregistrement des mouvements de biens.

Des le troisième millénaire avant J-C, on distingue nettement dans les tablettes d'argile les éléments essentiels d'un compte. Les Romains perfectionnèrent la comptabilité et l'utilisation de la monnaie semble avoir été déterminante dans l'évolution de la comptabilité. Le Moyen-Âge nous apporta la notion de capital productif, selon laquelle l'activité commerciale pouvait permettre la création d'un capital complémentaire, favorisant ainsi l'enregistrement progressif de son propriétaire. C'est ainsi que la comptabilité des valeurs s'est considérablement développé, faisant appel à des notions de résultats.

Le premier traité comptable fit son apparition au XV^e siècle sous la plume de Luca Pacioli qui en 1494 énonça les principes fondamentaux de la comptabilité en partie double. Sous l'impulsion de Colbert en 1673 la tenue des livres de commerce devint obligatoire. L'octroi du crédit rendit nécessaire la tenue de comptes de personnes qui s'ajoutèrent à ceux des comptes de patrimoine. Ainsi se développa une comptabilité qui, dans ses principes fondamentaux n'a pas véritablement changé. Il faudra attendre le second quart du XX^e siècle pour voir se dégager la comptabilité telle qu'on le connaît aujourd'hui.

QU'EST-CE QUE LA COMPTABILITE ?

Etant que système d'information financière, la comptabilité permet d'identifier, de mesurer, d'enregistrer, de communiquer et d'interpréter des informations financières sur le fonctionnement d'une entité économique. L'expression d'**entité économique** désigne le plus souvent une entreprise à but lucratif.

Tout propriétaire ou dirigeant a besoin de l'information financière fournie par le système comptable afin de mieux contrôler les opérations quotidiennes et planifier les activités et la croissance de leur entreprise.

Ils s'intéressent notamment à l'évolution de leur chiffre d'affaires (montant des ventes), à la capacité de leur entreprise de rembourser ses dettes à l'échéance et à la tendance des bénéfices nets.

Les Tiers (Etat, Investisseurs, Créanciers, Actionnaires, le Public en général qui ne participent pas à la gestion) ont aussi besoin d'informations sur la situation financière des entreprises et sur les résultats de leur exploitation.

En plus des opérations et des événements quantifiables en devises, le système comptable peut permettre d'amasser une foule de renseignements utiles à la prise de décision, qui ne sont pas de nature financière.

DEFINITION DE LA COMPTABILITE

La comptabilité se définit premièrement comme une **science**. Elle constitue en ce sens un moyen systématique de fournir des renseignements sur la situation financière d'un organisme quelconque. Il s'agit donc d'une technique, selon laquelle, dans des situations identiques, les individus doivent traiter une information de la même manière.

Deuxièmement, la comptabilité peut se définir comme un **art**. C'est l'art d'inscrire, de mesurer et de communiquer les données financières se rapportant à l'organisme. Pour communiquer des données financières, il faut, en premier lieu, les inscrire, les enregistrer selon un ordre chronologique. Par la suite, le comptable procède à leur mesure en les groupant par nature afin d'évaluer leur effet. Enfin, la dernière étape de processus de comptabilisation consiste à communiquer les informations financières sous une forme présentable au public, soit les états financiers.

DIFFERENTS TYPES DE COMPTABILITE

DISTINCTION ENTRE TENUE DES COMPTES ET COMPTABILITE.

L'expression : **Tenue des comptes** a remplacé l'expression **Tenue des livres**. Ce changement terminologique récent découle de la pénétration de plus en plus grande de l'ordinateur.

La comptabilité ne se limite pas à la simple tenue des comptes. On entend par Tenue des comptes le travail qui consiste à journaliser, classer et résumer les opérations d'une entreprise. Ce travail est plus mécanique et routinier. Il ne couvre qu'une des cinq fonctions de la comptabilité. Cependant avec un maximum de formation pratique, on peut devenir un commis comptable ou un expert-comptable en poursuivant des études universitaires.

L'information doit être transmise en tenant compte des besoins particuliers de ceux auxquels elle est destinée. Il importe d'identifier les principaux utilisateurs et de comprendre les motifs de leur intérêt.

LES UTILISATEURS DE L'INFORMATION COMPTABLE ET LEURS BESOINS.

La comptabilité par sa fonction de communiquer de l'information financière d'une entreprise, est désignée comme le langage des affaires. Les utilisateurs peuvent être repartis en deux groupes principaux, soit :

- **Les utilisateurs internes**
- **Les utilisateurs externes**

LES UTILISATEURS INTERNES

Ce sont les dirigeants et les gestionnaires d'une entreprise. Ils sont privilégiés parce qu'ils disposent de toute l'information disponible dans l'entreprise au sein de l'entreprise. Ils utilisent une information comptable plus détaillée afin de planifier, de contrôler et d'évaluer les opérations de l'entreprise, car ils doivent prendre des décisions quotidiennes en ce qui concerne l'approvisionnement, la fabrication, la vente, le crédit, l'évaluation de projets d'investissement et de financement. Pour eux, l'information comptable doit être disponible rapidement et prend souvent la forme de rapports comptables internes.

Les utilisateurs internes sont habituellement mieux servis par la comptabilité de management (de gestion ou administrative), correspondant davantage à un système d'information conçu pour aider la direction à exploiter et à gérer une entreprise au quotidien. Ils utilisent les états financiers afin d'évaluer la rentabilité de l'entreprise, c'est-à-dire la capacité de générer des bénéfices et en plus sa solvabilité (capacité de rembourser ses dettes à l'échéance).

LES UTILISATEURS EXTERNES

Tandis les besoins d'information des utilisateurs internes sont assez homogènes, il en va tout autrement des besoins de l'ensemble des autres utilisateurs de l'information comptable. Les utilisateurs externes peuvent être repartis en deux catégories :

- **Ceux ayant un intérêt direct dans l'entreprise**
- **Ceux ayant un intérêt indirect.**

Pour prendre des décisions, ceux ayant un intérêt direct ont besoin d'une information sommaire portant sur la situation financière de l'entreprise et sur ses résultats d'exploitation. Ils sont particulièrement :

- Les **Investisseurs**, soit les futurs propriétaires de l'entreprise, évaluent la pertinence d'acheter, de conserver ou de vendre leurs intérêts financiers dans l'entreprise à la lumière du rendement qu'elle génère. Ils portent une attention particulière sur la rentabilité de l'entité.

- Les **Créanciers**, c'est-à-dire les banquiers et les fournisseurs, évaluent les risques inhérents à accorder un prêt à l'entreprise, à lui livrer des marchandises et à lui accorder du crédit. Ils portent une attention particulière à la solvabilité de l'entreprise. En règle générale, un créancier n'entretiendra des relations d'affaires avec une entreprise que si son bilan et d'autres informations démontrent qu'elle pourra rembourser sans difficulté ses dettes à l'échéance.

Les besoins des utilisateurs externes n'ayant pas un intérêt direct dans l'entreprise peuvent varier considérablement. Ils sont :

- L'**Administration fiscale et les Pouvoirs publics** jouent un rôle de surveillance des marchés, en s'assurant que l'entreprise se conforme aux diverses lois la régissant et répond en tout temps à ses exigences fiscales.
- Les **Clients** s'intéressent à la capacité de l'entreprise de fournir de façon continue des biens et services de qualité.
- Les **Employés et les Syndicats** désirent savoir si l'entreprise est en mesure d'augmenter les rémunérations (salaires).
- Les **Groupes de pression** scrutent plus particulièrement les faits et gestes des grandes entreprises pour s'assurer que leur exploitation ne nuit pas à l'environnement.

En définitive, la comptabilité générale vise à répondre aux besoins de ces utilisateurs externes en leur fournissant des états financiers dressés conformément à un ensemble de normes de comptabilisation et de présentation de l'information que l'on désigne sous l'appellation : **PCGR**.

LES PRINCIPES COMPTABLES GÉNÉRALEMENT RECONNUS

La comptabilité étant une technique doit être régie par des règles précises qui gouvernent l'application. Les principes comptables généralement reconnus ne sont pas vérifiables expérimentalement. Seules leur logique et leur utilité font que les comptables les adoptent.

Lorsqu'on parle de PCGR, on fait référence à un concept qui, en fait, se décompose en quatre catégories :

1. Les **postulats comptables** sont des hypothèses fondamentales concernant l'environnement économique, politique et sociologique dans lequel s'exerce la comptabilité. Ces hypothèses sont considérées comme incontestables même si elles ne peuvent pas être démontrées. Nous parlons de la **Personnalité de l'entreprise, de la**

Continuité de l'exploitation, de l'indépendance de l'exercice, de l'Unité de mesure monétaire, et de l'Unité de mesure stable.

- 2. Les principes comptables** proprement dits constituent les règles fondamentales portant sur la mesure, le classement et la synthèse des informations d'ordre économique de même que sur la présentation de ces informations dans les états financiers. Nous parlons du **Principe du coût d'acquisition, du Principe de rapprochement des produits et des charges, de la Constatation des produits, de la Bonne information et de la Présentation fidèle et complète des états financiers.**
- 3. Les normes comptables** représentent les règles précises sur la façon d'enregistrer, de classer et de présenter l'information financière. Elles traitent de cas particuliers et se rapportent à des opérations quotidiennes, ce qui fait qu'elles évoluent rapidement.
- 4. Les caractéristiques de l'information comptable** précisent les qualités que doit avoir l'information comptable pour être utile à la prise de décision des utilisateurs d'états financiers. Les principales caractéristiques sont : **Objectivité, Prudence, Continuité des méthodes et Importance relative des postes et des sommes.**

LA PROFESSION COMPTABLE

De part le monde, des organismes décrivent les diverses perspectives de carrière qui existent au sein de la profession comptable. On peut citer : ICCA, CGA, CNC, IFAC, AIC, CONACO, OCPAH etc.

LES FORMES D'ENTREPRISES

Dans notre société, il existe quatre principales formes d'entreprises :

L'entreprise individuelle, propriété d'une seule personne. Habituellement, celui-ci en est le principal employé et c'est elle qui gère l'entreprise directement. C'est la forme d'entreprise la plus simple parce qu'elle ne requiert aucune formalité juridique.

Du point de vue légal, l'entreprise individuelle n'est pas une entité distincte de son propriétaire. Celui-ci sera donc responsable de toutes les dettes contractées par son entreprise. En contrepartie, le propriétaire ne partage les bénéfices avec personne.

Du point de vue fiscal, l'entreprise individuelle ne paie pas d'impôt sur les bénéfices. Le bénéfice réalisé par l'entreprise s'ajoute aux autres revenus du propriétaire.

Du point de vue comptable, il est question de deux entités distinctes : **le propriétaire et son entreprise.**

La société de personnes, communément appelée : Société en nom collectif se distingue de très peu de choses d'une entreprise individuelle. C'est la propriété de plusieurs individus.

La société aura besoin de l'accord de tous ses partenaires avant d'accomplir une action. La société, en effet, résulte d'un contrat en vertu duquel deux ou plus personnes mettent en commun un capital dans le but à la fois d'exercer une activité rentable et de partager les bénéfices qui en découlent. Idéalement, il faut rédiger un contrat afin de réduire les possibilités de conflits entre les associés, mais un contrat qui pourrait tout aussi bien n'être que verbal.

La société de personne n'est pas une entité juridique distincte, et les associés sont responsables conjointement et solidairement des dettes de la société.

Du point de vue fiscal, les sociétés de personnes ne paient d'impôt sur les bénéfices. La part des bénéfices appartenant à un associé doit s'ajouter à ses gains lorsqu'il prépare sa déclaration de revenus.

La société par actions possède une entité juridique distincte et indépendante de ses propriétaires, qu'on appelle Actionnaires. Au sens de la loi, elle constitue une personne morale qui détient sensiblement les mêmes droits et qui assument les mêmes obligations qu'une personne physique.

Son fonctionnement est régi par une loi et, pour en déposer les statuts, les futurs actionnaires doivent remplir certaines formalités. En investissant, ils reçoivent en contrepartie une ou des actions.

Chaque action confère un vote à l'actionnaire qui le détient, lors des assemblées générales. Les actionnaires nomment un Conseil d'administration qui procédera à la gestion de l'entreprise.

Les principaux avantages de la société par actions réside dans le fait qu'elle permet d'accumuler de nombreux capitaux, que les actions sont facilement transférables à un autre actionnaire et que la responsabilité de chaque actionnaire n'est pas illimitée, comme dans le cas de l'entreprise individuelle et de la société de personnes. La responsabilité des actionnaires se limite à leur mise de fonds.

La société par actions, étant que personne morale, règle elle-même ses impôts sur les bénéfices. Quant à l'actionnaire, il n'est imposé que sur les dividendes versés par la société.

La coopérative a pour but de réunir un groupe de personnes qui utilisent un produit commun, afin d'en réduire le prix d'achat ou le coût d'utilisation.

Chaque membre n'a droit qu'à un vote lors de l'assemblée des membres, contrairement aux actionnaires d'une société par actions qui ont droit à une vote pour chaque action détenue. La responsabilité de chaque membre se limite au montant versé pour l'acquisition de sa ou de ses parts sociales. La coopérative ne distribue pas de dividende. Les membres sont groupés en association pour satisfaire des besoins communs.

L'ENTREPRISE ET L'EQUATION COMPTABLE. NOTION DE FLUX

L'entreprise pour exister à besoins de capitaux : ces capitaux lui seront fournis soient par les propriétaires de l'entreprise, c'est à dire les actionnaires, soient par des agents économiques qui vont lui accorder des prêts.

L'entreprise bénéficie par ailleurs des services non marchands fournis par les administrations publiques (Etat, collectivités locales...).

Pour produire, l'entreprise va par ailleurs devoir **utiliser une main d'œuvre** qu'elle va devoir rémunérer, ce sont les salariés de l'entreprise.

De par son activité courante, l'entreprise va aussi devoir acquérir les matières premières et autres produits de consommation courante indispensables à son activité (électricité ...) auprès d'autres entreprises appelées alors « **fournisseurs** ». Les produits ou services ainsi produits seront alors cédés à des agents économiques appelés « **clients** ».

Enfin, d'après la loi, l'entreprise va devoir entretenir des relations avec des agents économiques particuliers tels les **Organismes de Sécurité Sociale**.

L'ensemble des relations qui lient une entreprise à ces partenaires économiques se matérialise d'un point de vue économique et comptable par l'existence d'un flux.

Exemples de flux :

- 1 - Une entreprise paye à la fin du mois les salaires de ses salariés
- 2 - Une entreprise achète des matières premières à son fournisseur
- 3 - Pour financer cet achat, l'entreprise est obligée de contracter un crédit à sa banque

On peut définir un flux comme un mouvement affectant une variable économique sur une période donnée.

On distingue alors :

les flux physiques (réels) portant sur les biens et services
les flux monétaires constituant la contrepartie des flux physiques
les flux financiers affectant les créances et les dettes de l'entreprise.

Du point de vue de l'entreprise, il est important de noter que ces flux peuvent de plus être de deux ordres :

flux internes : quand le flux matérialise une relation entre deux sous-ensemble de l'entreprise, sans faire intervenir une entité autre que l'entreprise elle-même.

flux externes : quand le flux matérialise une relation établie entre l'entreprise et l'un de ces partenaires.

Le rôle premier de la comptabilité est alors d'enregistrer l'ensemble des flux impliquant l'entreprise (soient qu'ils en sont à l'origine, soient qu'ils en sont la destination), c'est à dire ayant une incidence sur l'un des éléments de son patrimoine.

Cela revient alors à dire que **la comptabilité générale se doit de saisir, classer et enregistrer l'ensemble des flux relatifs à une entreprise afin de pouvoir fournir, après traitement, un ensemble de données exploitables par les agents économiques intéressés.**

Il est rapidement apparu nécessaire de définir des règles homogènes d'enregistrement des flux de manière à faciliter l'exploitation des informations ainsi fournies.

LES GENRES D'OPERATIONS COMMERCIALES.

Du point de vue commercial, il existe trois principaux genres d'opérations ;

- **La prestation de services.** Les entreprises de services offrent à la population des services plutôt que des marchandises. Ce sont des entreprises telles : Firmes d'avocats, de comptables et de consultants et autres.
- **Le commerce ou négoce.** Les entreprises commerciales vendent principalement des marchandises dans l'état qu'elles avaient achetées. Elles procurent ces marchandises du fabricant ou du grossiste. Elles ne fabriquent ni transforment pas ces marchandises.
- **La fabrication ou industrie.** Une entreprise industrielle ou de production détient habituellement un capital important, parce qu'elle doit se procurer de la machinerie et de l'équipement coûteux. Elle doit également acquérir des matières premières sous une forme brute ou non traitée. Transformées par la main-d'oeuvre, ces matières premières serviront à fabriquer un ou des produits finis. Une entreprise manufacturière peut vendre directement au public ou à un distributeur, qui à son tour vendra au public.

LES ETATS FINANCIERS

Une entreprise est un ensemble d'actifs soumis à un contrôle commun , utilisés dans le but de réaliser un bénéfice.

Les états financiers sont au nombre de trois principalement :

- **Le bilan**
- **L'état des résultats ou Compte de résultats**
- **L'annexe**

LE BILAN

Le bilan comprend trois catégories de comptes ou postes :

1. **L'ACTIF** est constitué de tout élément qui a une valeur positive et qui appartient à l'entreprise. Ces éléments sont enregistrés au coût historique (coût réel) dans les livres comptables de l'entreprise qui les acquiert. Ils sont : Encaisse Clients, Frais payés d'avance, Terrain, Bâtiments, Matériel, Mobilier, Equipements, Fournitures et Brevets, etc.
2. **Le PASIF** est constitué de tout élément qui a une valeur négative et qu'un créancier détient un droit. Le passif est synonyme de dettes, c'est-à-dire les sommes dues par l'entreprise. Les éléments de passif sont enregistrés au montant qui devra être versés. Ils sont : Fournisseurs, Salaires à payer, Billets à payer, Obligations à payer, dettes bancaires, etc.
3. **L'AVOIR DU PROPRIETAIRE** ou le Capital est le droit que possède le propriétaire, après les droits des créanciers, sur les éléments d'actif de l'entreprise. Ce droit représente l'investissement initial du propriétaire, tous ses investissements additionnels (apports) dans l'entreprise de même que les résultats des opérations. Si le propriétaire retire des éléments d'actif de l'entreprise (prélèvements), son avoir diminue. Plus simplement, l'avoir du propriétaire représente l'actif moins le passif. L'expression Capitaux propres sert aussi à désigner l'Avoir du propriétaire ou le capital.

PRINCIPES & APPLICATIONS COMPTABLES I
Exercices et Problèmes sur le chapitre I

I.-

Voici les neuf premières opérations de **Domino Pizza** :

1. Somme d'argent investie par le propriétaire dans son entreprise
2. Achat au comptant d'un four à pizza
3. Achat d'un camion de livraison au prix de \$12000, payable \$1500 comptant et le solde en 24 versements mensuels égaux.
4. Règlement d'une dette
5. Emprunt contracté auprès d'une banque
6. Vente au comptant d'un terrain au prix égal à son coût d'acquisition.
7. Vente au comptant d'un terrain à un prix supérieur à son coût d'acquisition.
8. Vente au comptant d'un terrain à un prix inférieur à son coût d'acquisition.
9. Recouvrement d'une créance.

Dressez un tableau à quatre colonnes portant les intitulés suivants :

Opération Total de l'actif Total du passif Total des capitaux propres

Classez sans ce tableau les opérations effectuées par Domino pizza et indiquez dans la colonne appropriée les effets des opérations au moyen des symboles (+) pour une augmentation, (-) pour une diminution et (0) pour aucun changement.

II.-

Vous trouverez ci-après, présentés pêle-mêle, les postes du bilan de l'entreprise Domino pizza au 31 octobre 2005. Dressez le bilan en bonne et due forme.

Terrain	45000	Matériel de bureau	3400
Fournisseurs	14600	Bâtiment	170000
Clients	16900	Caisse	1700
Lemaire-Capital	?	Emprunt hypothécaire	140000

III.-

Jean Abélard, spécialiste des arts martiaux, décide de fonder son école de karaté. Voici les opérations survenues au cours de la première semaine d'activité de création.

- 25 août, Son père lui consent un prêt personnel de \$20000 qui prend la forme d'un billet remboursable en cinq versements annuels égaux de \$4000.
- 25 août, De cette somme, Jean dépose \$18000 dans un compte en banque ouvert au nom de son entreprise **Karaté J.**
- 26 août, La sogebank consent un prêt hypothécaire à l'entreprise pour l'achat d'un bâtiment. Il dépose la de \$75000 dans le compte banque de l'entreprise. Au cours des 12 prochains mois, Jean devra rembourser \$5000 plus les intérêts.
- 27 août, achat au comptant d'une propriété au prix de \$90000. L'acte notarié stipule que les valeurs du terrain et du bâtiment sont respectivement de \$18000 et de \$72000.
- Le même jour, achat de matériel d'entraînement au prix de \$5000 moyennant le versement d'une somme de \$2500, la signature d'un billet de \$1500 remboursable en 12 versements mensuels égaux et un versement de \$1000 provenant du compte en banque personnel de Jean Abélard.
- 28 août, Achat de vêtements d'entraînement (Stock de marchandises) au prix de \$1200 moyennant un versement comptant de \$200, le solde étant dû dans 30 jours.
- 29 août, Retour de marchandises défectueuses d'une valeur de \$100. Le fournisseur accepte de réduire le montant dû par Jean d'un montant identique.
- 30 août, pour son anniversaire, Jean offre à son petit frère des vêtements d'entraînement ayant une valeur marchande de \$150. Ceux-ci avaient coûté \$100.

Analysez les opérations précédentes dans un tableau .Identifiez les opérations au moyen de leur date et calculez le solde après chacune des opérations.

Dressez, en bonne et due forme, le bilan de l'entreprise au 31 août 2005.

CHAPITRE II

ENREGISTREMENT DES OPERATIONS RELATIVES AUX COMPTES DU BILAN.

1. Le cycle comptable

- Collecte et l'analyse de l'information
- Enregistrement des opérations
- Report dans le grand livre
- Etablissement de la balance de vérification
- Régularisation et correction des comptes
- Etablissement des états financiers
- Clôture des comptes
- Etablissement de la balance de vérification après clôture
- Passation facultative des écritures de contrepassation.

2. Les comptes

- Définition
- Nature des comptes et modes présentation
- Structure et fonctionnement des comptes.

3. Les notions de débit et de crédit

- Les règles relatives au débit et au crédit des comptes de bilan
- La comptabilité en partie double
- L'enregistrement des opérations directement dans les comptes

4. Le journal général et le grand livre général

- Définition
- Le processus d'enregistrement des écritures de journal (article de journal comptable)
- Définition du grand livre général
- L'utilité du journal général et du grand livre général
- Les comptes avec solde après chaque opération
- Le Plan comptable ou charte de comptes.
- Modèles de Journal général, Grand livre général et Plan comptable.

5. Le report des écritures de journal dans le grand livre

- Les étapes du report dans le grand livre
- Les comptes du grand livre après le report des écritures du journal.

6. La balance de vérification

- Définition et nature de la balance de vérification
- Utilité de la balance de vérification
- Modes de présentation.

7. Exercices et problèmes de compréhension.

Le cycle comptable

On entend par cycle comptable la séquence des procédures comptables utilisées pour enregistrer, classer et résumer l'information comptable au cours de l'exercice. Ce cycle comporte 9 étapes fondamentales :

1. La collecte et l'analyse de l'information
2. L'enregistrement des opérations
3. Le report dans les grands livres
4. L'établissement de la balance de vérification des comptes
5. La régularisation et la correction des comptes
6. L'établissement des états financiers
7. La clôture des comptes
8. L'établissement de la balance après clôture
9. La passation facultative des écritures de contrepassion.

La nature des comptes

Les opérations d'une entreprise entraînent une augmentation ou une diminution des éléments de l'actif, du passif ou des capitaux propres, des charges et des produits.

Il est nécessaire d'utiliser un instrument (le plus petit élément comptable) afin de suivre l'évolution, à la hausse ou à la baisse, de chacun des éléments formant les états financiers. Cet instrument s'appelle : **COMPTE**. Le compte a un nom, un numéro correspond à sa classe

Un compte a deux présentations :

1. Une présentation schématique, couramment appelée : Compte en T. C'est la forme la plus simple.
2. Une présentation normalisée, qui est plus complexe, mais plus explicite à cause des informations qu'elle fournit en temps réel, c'est-à-dire pouvoir déterminer le solde du compte après chaque opération, avantage que la présentation schématique ne donne pas.

Notions de débit et de crédit.

On entend par **Débit**, une écriture qui consiste à enregistrer un montant du côté gauche (1^{er} groupe) d'un compte.

On entend par **Crédit**, une écriture qui consiste à enregistrer un montant du côté droit (2^e groupe) d'un compte.

En effet on utilise les expressions suivantes pour enregistrer les opérations de l'entreprise :

Débiter un compte et créditer un compte.

Tout compte, en finalité, doit être balancé, en faisant la synthèse entre le Débit et le Crédit de ce compte.

En général, les mouvements des comptes traduisent par leurs balances ou leurs soldes.

- Les débits augmentent (+) les comptes d'actif et de charges et diminuent (-) les comptes de passif et de l'avoir et des produits.
- Les crédits diminuent (-) les comptes d'actif et charges et augmentent (+) les comptes de passif, de l'avoir et des produits

Les règles à suivre dans l'utilisation de la présentation schématique sont différentes de celles utilisées dans la présentation normalisée. Seulement, elles se résument pour les deux en ces points :

1. Analyser l'opération et déterminer les comptes à utiliser
2. Incrire d'abord les montants à débiter
3. Incrire ensuite les montants à créditer
4. S'assurer que le total des montants débités dans l'opération soit égal au total des montants crédités. ($D=C$)

Solder un compte signifie comparer le débit et le crédit de compte.

$D = C$ (solde nul)

$D > C$ (solde débiteur)

$D < C$ (solde créditeur)

La comptabilité en partie double.

L'expression signifie que chaque opération traduite par une écriture comptable, appelée : **Article de journal**, influe au moins deux comptes distincts. En d'autres termes, le principe de la comptabilité en partie double veut qu'il y a toujours égalité entre les montants débités et les montants crédités lors de la passation d'une écriture.

Le Journal général et le Grand livre général.

L'enregistrement des opérations en inscrivant directement les montants dans les comptes pose un problème, à savoir, si l'entreprise a beaucoup d'opérations à enregistrer, le repérage rapide de tous les composants d'une opération s'avère parfois très complexe.

Pour parer à cette difficulté, les opérations d'une entreprise sont inscrites d'abord chronologiquement dans un document (un livre comptable) appelé **Livre Journal**. Ce livre

renferme toutes les informations permettant d'établir un lien entre les débits et les crédits auxquels chaque opérations donne lieu.

Le Journal général constitue la forme la plus simple d'un journal comptable et probablement celle qui offre la plus grande flexibilité puisque toutes les opérations peuvent y être enregistrées.

Le journal général renferme sous diverses colonnes :

1. La date de l'opération
2. Une identification et le montant à débiter
3. Une identification et le montant à créditer
4. Une brève description de l'opération analysée (Nature, libellée).

L'expression : **Passer une écriture** signifie Journaliser ou Enregistrer ou Imputer. Elle sert à désigner le travail d'enregistrement d'une opération financière dans le livre journal.

Quand une écriture comptable comporte plus de deux comptes, on dit c'est **une écriture composée**. Dans une telle écriture, il faut d'abord inscrire tous les comptes à débiter, puis tous les comptes à créditer. De plus, il faut s'assurer immédiatement que le total des comptes débités correspond au total des comptes crédités.

Le Grand livre contient l'ensemble des comptes dans lesquels on enregistre toutes les opérations effectuées par une entreprise..

L'utilité du Journal général et du Grand livre général.

L'utilisation d'un grand livre général permet de repérer à un seul endroit tous les changements survenus d'un compte précis. Dans le grand livre, on retrouve l'historique de chaque compte pris individuellement, Tenir un Journal général et un Grand livre général procure trois avantages :

1. Le journal général renferme à un même endroit toute l'information relative à une opération.
2. Toutes les opérations sont classées par ordre chronologique dans le journal général. Donc il est plus facile de repérer les détails d'une opération effectuée à une date précise.
3. L'utilisation d'un journal général permet de réduire le risque d'erreurs. En effet le journal général permet de vérifier dans l'immédiat l'équilibre entre le total des débits et le total des crédits.

Le Plan comptable

On lui donne aussi le nom de **Charte des comptes**. C'est un document indispensable pour une pratique comptable organisée, harmonieuse et rationnelle. Il comprend cinq titres :

1. Définir l'objectif et les principes comptables généralement reconnus
2. Définir les éléments des états financiers
3. Etablir les règles d'évaluation et de comptabilisation
4. Expliquer comment Tenir, structurer et fonctionner les comptes de l'entreprise
5. Présenter les documents de synthèses (Bilan, Etat des résultats et annexe)

Le nombre de comptes qu'utilise une entreprise varie selon :

- Sa taille
- La nature de son exploitation
- Le degré de précision des informations que souhaitent la direction et les pouvoirs publics.

On entend par **Plan Comptable**, la liste codifiée des comptes utilisés par une entreprise. Cette codification est numérique et suit l'ordre des comptes faisant référence aux éléments des états financiers (Actif, Passif, Capitaux propres, Produits et charges). Le plan comptable comprend 9 classes de comptes. Les plus utilisés sont :

- 1.-Comptes d'actif (classe 1)
- 2.- Comptes de passif (classe 2)
- 3.-Comptes de l'avoir (classe 3)
- 4.-Comptes de produits (classe 4)
- 5.-Comptes de coût des marchandises vendues (classe 5)
- 6.-Comptes de charges d'exploitation (classe 6)

Les comptes des classes 1,2 et 3 concernent le Bilan et ceux des classes 4,5 et 6 se rapportent aux opérations découlant de l'activité de l'entreprise (état des résultats)

Les étapes du report des écritures du journal au grand livre sont au nombre de 8 (huit).

(Explication et schéma en classe)

La balance de vérification

La balance de vérification est une liste de tous les comptes du grand livre contenant leurs montants et leurs soldes débiteurs et créditeurs dans leur colonne respective. Elle est établie en vue de vérifier l'exactitude arithmétique des écritures comptables du Journal général et de leurs reports au Grand livre général. Elle comprend donc la liste de tous les comptes du grand livre général par ordre de classe et de numéro.

La balance de vérification jouit de trois propriétés :

1. Montant débit des mouvements = Montant crédit des mouvements
2. Montant des soldes débiteurs = Montant des soldes créditeurs
3. Montant débit du Journal général = Montant débit des mouvements
4. Montant crédit du Journal général = Montant crédit des mouvements.

La balance de vérification ne constitue pas un Etat financier en soi, mais seulement un outil de travail important.

Les signes de monnaie ne doivent pas figurer dans les livres comptables d'une entreprise, uniquement dans les états financiers (seulement en Regard des totaux).

Les erreurs les plus fréquentes rencontrées :

1. Inversion d'une écriture
2. Inversion de chiffres et erreur de décalage
3. Utilisation d'un mauvais compte

Les méthodes de correction seront appliquées en classe.

Exercices et Problèmes

I

Gracia Jean vient de terminer son stage de mécanicien. Il décide de fonder son propre entreprise dont voici les premières opérations :

1^e juillet, il dépose la somme \$40,000 dans un compte en banque (BUH) au nom de la nouvelle entreprise, **Mécanique Gracia enr.**

2 juillet, il obtient d'un vieil oncle la somme de \$200,000 qu'il dépose dans le compte de l'entreprise. Le prêt consenti à l'entreprise prend la forme d'un billet remboursable sur une période de 20 ans. Gracia se porte personnellement garant de cet emprunt.

3 juillet, acquisition au comptant d'un terrain, d'un garage et d'un stock de marchandises au prix de \$200,000 dont \$ 15,000 pour le terrain et \$ 165,000 pour le garage

4 juillet, acquisition d'une dépanneuse usage au prix de \$25,000. Mécanique Gracia verse 80% de cette somme au comptant, le solde étant dû au début d'août.

5 juillet, acquisition à crédit de matériel de bureau au prix de \$1,500

6 juillet, versement d'une somme de \$1,000 en règlement partiel de la dette contractée le 5 juillet.

Inscrivez les opérations ci-dessus en utilisant les comptes suivants : Terrain, BUH, Stock de marchandises, Garage, Dépanneuse, Matériel de bureau, Fournisseurs, Effet payer et Gracia Jean-Capital.

II

Inscrivez les opérations ci-dessous au journal général et faites suivre chaque écriture de journal d'une brève explication.

3 août, Gracia Jean dépose la somme de \$16,000 dans un compte en banque (BNC) ouvert au nom de sa nouvelle entreprise : **Centre de Karaté.**

5 août, acquisition d'un terrain et d'un bâtiment au prix de \$90,000 dont \$10,000 pour le terrain. L'entreprise verse la somme de \$15,000 au comptant et obtient un emprunt hypothécaire afin de financer le solde de l'achat.

8 août, acquisition à crédit d'équipement au prix de \$5,000

10 août, dépôt d'une somme de \$400 reçue du premier client à titre d'abonnement annuel au centre de karaté. (Utilisez le compte Produits reçus d'avance)

11 août, versement d'une somme de \$1,000 en règlement partiel de la dette contractée le 8 août.

L'entreprise a adopté le plan comptable suivant :

BNC (10), Terrain (11), Bâtiment (21), Equipements (31), Fournisseurs (21), Produits reçus d'avance (22), Emprunt hypothécaire (28) et Gracia Jean-Capital (31)

Pour des raisons de contrôle et de vérification, Gracia vous demande de reporter les écritures de journal dans le grand livre de l'entreprise et dresser une balance de vérification à la date du 11 août. Etablissez en bonne et due forme le Bilan de l'entreprise.

III

Voici les comptes du bilan d'une entreprise au 31 mai 2005, propriété de Georges Reynold :

BNC	6500
Fournitures de bureau	1300
Equipements	25250
Mobilier de bureau	12500
Comptes fournisseurs	4050
Effet à payer	5000
Georges Reynold -capital	36500

Les opérations suivantes ont eu lieu au cours du mois de juin 2005.

02-06, Paiement complet de l'effet à payer par cheque # 215

04-06, Le propriétaire retire \$10,000 de son compte de banque personnel et le dépose dans le compte de l'entreprise.

06-06, Paiement par cheque de la police d'assurance pour la période du 1^e juillet 2005 au 30 juin 2005 : \$4,500, cheque # 216

08-06, Achat à crédit d'équipement au centre d'équipement pour une valeur de \$5,000

10-06, Emission d'un cheque de \$1,000 pour le paiement partiel des comptes fournisseurs (chèque #217)

14-06, Paiement de la moitié de la somme due au Centre d'équipements, soit \$2,500, (cheque #218)

18-06, Vente à crédit de mobilier de bureau au prix coûtant de \$ 3,000 et réception d'un effet à recevoir de Gérard Philippe.

23-06, Cheque de \$1,000 émis à l'ordre de Georges pour ses dépenses personnelles, cheque #219.

30-06, Paiement au comptant de comptes fournisseurs : \$2,000 par cheque # 220.

1. Ouvrir les comptes de l'entreprise au 31 mai 2005

2. *Comptabiliser les opérations directement dans les comptes normalisés*
3. *Dresser la balance de vérification de l'entreprise au 30 juin 2005.*
4. *Dresser le bilan de la société pour la même période.*

CHAPITRE III

LES RESULTATS ET LES CAPITAUX PROPRES

PLAN DU CHAPITRE

- Décrire les principaux éléments de l'état des résultats et de l'état des capitaux propres.
- Expliquer les règles relatives au débit et au crédit des comptes de résultats.
- Passer les écritures de journal pour enregistrer les opérations relatives aux comptes de résultats et de capitaux propres.
- Effectuer le report des ces opérations dans le grand livre général.
- Décrire les liens qui existent entre les trois états financiers : BILAN – ETAT DES RESULTATS – ETAT DE L'AVOIR DU PROPRIETAIRE OU CAPITAUX PROPRES

En effet le fonctionnement d'une entreprise ne se limite pas aux seules opérations de financement par les créanciers ou le propriétaire et d'investissement en actifs. Pour assurer sa survie, elle doit financer ses activités propres par des opérations commerciales, c'est-à-dire vendre des marchandises et rendre des services, et en contrepartie, payer son loyer, ses employés. Par ailleurs, le propriétaire peut investir de nouveau de l'argent ou des biens dans son entreprise, ce qui constitue un **APPORT** ou, au contraire retirer de l'argent ou des biens de son entreprise, ce qui constitue un **RETRAIT** ou **PRELEVEMENT** qui diminue sa part de propriété dans l'entreprise.

Ces diverses opérations nécessitent l'établissement d'une équation comptable approfondie :

$$\text{Actif} = \text{Passif} + \text{Avoir du propriétaire au début} + (\text{produits} - \text{charges}) + (\text{apports} - \text{prélèvement})$$

L'Equation comptable approfondie fonctionne de la même façon que l'équation comptable simple. La seule différence réside dans le fait que les produits et les apports sont des moyens de financement considérés comme des augmentations de l'avoir du propriétaire et que les charges et les retraits sont traités comme des diminutions de l'avoir du propriétaire.

Qu'est-ce que l'état des résultats ?

L'état des résultats traduit l'activité, l'exploitation, la gestion en général de l'entreprise. Il met en évidence la rentabilité de l'entité, puisque l'un des objectifs des entreprises à but lucratif est d'être rentable.

Une entreprise pour fonctionner doit vendre ou rendre des services et aussi engager des coûts pour réaliser ces ventes. Ces opérations ne sont pas des investissements ou des financements, elles sont plutôt reliées à l'exploitation des affaires de l'entreprise. L'état des résultats reflète donc toutes ces opérations.

Ainsi à la fin de chaque exercice financier ou période comptable, l'entreprise détermine le résultat net réalisé qui se traduit par bénéfice ou perte.

$$\text{Produits} - \text{Charges} = \text{Résultat net}$$

$$\text{Produits} > \text{Charges} = \text{Résultat positif ou Bénéfice net}$$

$$\text{Produits} < \text{Charges} = \text{Résultat négatif ou Perte nette}$$

Le bénéfice net réalisé par une entreprise se traduit par une augmentation de la valeur de l'entreprise (avoir de son propriétaire) entre le début et la fin de son exercice financier. Tandis que une perte nette amène une diminution de l'avoir du propriétaire.

Pour calculer le résultat net d'une entreprise, il est donc indispensable d'établir les sommes qu'elle a reçues ou qui sont à recevoir pour les services rendus ou pour les biens vendus.

Ces services rendus et ces biens vendus se nomment **PRODUITS D'EXPLOITATION**. Par ailleurs on doit soustraire de ces produits les coûts engagés pour les gagner. Ces coûts représentent les **CHARGES D'EXPLOITATION**.

Un produit est une somme reçue ou à recevoir au titre de l'exploitation courante en contrepartie des marchandises livrées, des travaux exécutés, des services rendus ou d'avantages que fournit l'entreprise.

Les produits entraînent une augmentation des ressources économiques, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'éléments d'actif (Caisse ou Clients) ou une diminution d'éléments de passif résultant des activités courantes.

Une charge correspond au coût lié à l'exploitation courante d'une entreprise, c'est-à-dire à l'ensemble des sommes versés ou à payer dans le but de gagner un produit.

Les charges entraînent une diminution des ressources économiques, sous forme de sorties de fonds ou de diminution d'éléments d'actif ou de constitutions d'éléments de passif qui résultent des activités courantes de l'entreprise.

Les principaux produits d'exploitation

- Chiffre d'affaires
- Commissions gagnées
- Honoraires gagnés
- Produit de location
- Produit de financement
- Produits de dividendes

Les principaux charges d'exploitation

- Assurances
- Avantages sociaux
- Charges sociales
- Salaires et rémunérations
- Créances douteuses.
- Electricité, Téléphone, eau
- Entretien et réparation
- Publicité et promotion
- Frais de garantie
- Fournitures de bureau utilisées
- Honoraires versés
- Impôts fonciers
- Intérêts et frais bancaires
- Intérêts sur dette long terme
- Loyer
- Amortissement des biens

Les Gains

Ils sont les augmentations des capitaux provenant d'opérations et de faits périphériques ou accessoires.

Les Pertes.

Elles sont les diminutions des capitaux propres provenant des opérations et de faits périphériques ou accessoires..

Ainsi le résultat net d'une entreprise pour une période donnée peut être déterminé au moyen de l'équation suivante :

$\text{Produits} - \text{Charges} + \text{Gains} - \text{Pertes} = \text{Bénéfice net ou Perte nette}$
--

Exercice sur l'équation comptable approfondie.

Renaud Julien a ouvert son cabinet d'expertise comptable le 1^e octobre 2004. Voici les opérations effectuées au cours de ce mois :

1^e octobre - Renaud Julien dépose la somme de \$150,000 dans un compte ouvert à la Socabank au nom de son cabinet.

1^e octobre - Paiement du loyer d'octobre de \$9,500

2 octobre - Achat au comptant de matériel de bureau au prix de \$67,000

3 octobre - Signature d'un contrat en vertu duquel Julien s'engage, moyennant des honoraires mensuels de \$5,000, à rendre des services à Sodimex.

3 octobre - Encaissement des honoraires de Sodimex pour le mois d'octobre.

15 octobre - Honoraires des 15 premiers jours d'octobre (à l'exception de la somme reçue de Sodimex) : \$20,000 dont \$7,500 reçus comptant et le reste recouvrable plus tard.

15 octobre - Somme de \$10,000 versé à Mie Ange à titre de salaire pour la première moitié du mois d'octobre.

16 octobre - Prélèvement de \$9,750 effectué par Julien pour son usage personnel.

19 octobre - Travaux effectués pour le compte de Sodimex totalisant \$5,000.

27 octobre - Travaux effectués pour Mme Claire Léger qui a versé la somme de \$250. Elle s'est aussi engagée à verser \$750 le 1^e novembre pour payer le solde des honoraires demandés.

31 octobre - Honoraires des deux dernières semaines du mois (à l'exception des sommes reçues ou à recevoir de Mme Léger) : \$42,000 dont \$20,000 reçus comptant et le reste recouvrable plus tard.

31 octobre - Facture de \$4,500 reçue pour les fournitures de bureau utilisées durant le mois.

31 octobre - Paiement des comptes d'électricité et de téléphone du mois s'élevant respectivement à \$3,500 et \$950

31 octobre - Somme de \$10,000 versée à Mie Ange à titre de salaire pour la seconde moitié du mois d'octobre.

31 octobre - Retrait de \$14,000 effectué par Julien pour son usage personnel.

TRAVAIL A FAIRE

Etablir à partir des informations obtenues le cycle comptable complet

Exercices

Dites si chacun des énoncés suivants est vrai ou faux. Justifiez votre réponse et donnez un exemple dans chacun des cas.

1. Toute opération qui influe sur un poste du bilan influe aussi sur un poste de l'état des résultats.
2. Toute opération qui influe sur un poste de l'état des résultats influe aussi sur un poste du bilan.
3. Toute opération qui influe sur un compte de charge influe aussi sur un compte d'actif.
4. Toute opération qui influe sur un compte de produits influe aussi sur un autre compte de résultats.
5. Toute opération qui influe sur un compte de charge influe aussi sur un compte de produits.

Exercice II

Calculez les soldes identifiés par les lettres :

	2003	2004	2005
Actif	71000	h	90140
Passif	d	45910	37540
Capitaux propres au début	b	e	43240
Retraits	6000	4300	5000
Bénéfice net de l'exercice	8300	f	j
Capitaux propres à la fin	38500	43240	k
Total du passif et des capitaux propres	a	i	l
Produits d'exploitation	21500	g	27560
Charges d'exploitation	c	11775	13200

Problème

Voici dans un ordre quelconque, la liste de tous les comptes d'une entreprise de service : Bucoverex, firme de consultations en tous genres.

Taxes à payer	8300
BNC	8000
Matériel de bureau	11000
Fournisseurs	?
Gérard Dorsainvil- Capital au 1 ^{er} décembre 2004	65900
Bâtiments	48000
Intérêts sur la dette à long terme	3000
Gérard Dorsainvil – Retraits	13000
Honoraires de consultation en marketing	62000
Publicité	15500
Terrain	20000
Placements temporaires	25000
Intérêts à payer	500
Emprunt hypothécaire	40000
Clients	14000
Honoraires de consultation en comptabilité	51000
Honoraires de consultation en gestion financière	43000
Téléphone	1000
Effet à payer à court terme	9000
Effet à recevoir à court terme	19000
Fournitures de bureau	2500
Certificats de dépôt, échéant dans 60 jours	25000
Frais divers	19500
Matériel informatique	27000
Salaires des employés	64000
Intérêts et frais bancaires	1200

Etablissez les états financiers de l'entreprise Bucoverex pour l'exercice financier terminé le 30 novembre 2005.

CHAPITRE IV

PLAN DU CHAPITRE

LA REGULARISATION DES COMPTES

1. Expliquer pourquoi le découpage de la durée de vie totale d'une entreprise en exercice d'une durée uniforme est utile lors de l'évaluation du rendement de l'entreprise.
2. Comprendre la relation qui existe entre les Principes de réalisation et du Rapprochement des produits et des charges.
3. Saisir la pertinence de la régularisation des comptes.
4. Reconnaître les principales sortes d'écritures de régularisation et les journaliser de façon appropriée.

Le principe d'indépendance tire son origine du fait que les créanciers, les investisseurs et les utilisateurs doivent constamment prendre des décisions d'affaires. Il s'agit d'imputer à chaque exercice de 12 mois toutes les opérations et tous les faits ou événements qui s'y rattachent. Ce découpage permet de comparer les résultats d'un exercice avec ceux de l'exercice précédent ainsi qu'avec ceux d'une autre entreprise.

Le principe d'indépendance des exercices donne naissance à deux autres principes non identiques, mais intimement liés :

- **Le principe de réalisation**
- **Le principe du rapprochement des produits et des charges.**

L'objet du principe de réalisation appelé aussi **Principe de constatation des produits** est de préciser le moment où un produit doit être comptabilisé.

Le respect du principe du rapprochement des produits et des charges nécessite que les produits constatés au cours d'un exercice et les charges occasionnées pour générer ces produits soient inclus dans le même **état des résultats**.

La pertinence de la régularisation des comptes.

Certaines opérations enregistrées peuvent avoir une incidence sur plus d'un exercice financier. En effet, les écritures de régularisations ont pour objet de s'assurer de la constatation des produits lorsqu'ils sont effectivement gagnés et des charges correspondantes engagées pour gagner ces produits.

Afin d'être utiles, les états financiers doivent être aussi précis que possible. Il importe de présenter dans le bilan tous les éléments d'actif et de passif existant à la date clôture. De même, l'Etat des résultats doit faire mention de tous les produits et de toutes les charges d'exploitation de l'exercice, et il faut éviter d'y inclure des éléments qui se rapportent à l'exercice suivant. Il importe à cet effet d'établir correctement le **Temps d'arrêt des comptes**.

Les principales sortes d'écritures de régularisation.

1. La ventilation des charges sur plus d'un exercice : **Charges payées d'avance**
2. La ventilation des produits sur plus d'un exercice : **Produits perçus d'avance**
3. La comptabilisation des **Charges à payer**
4. La comptabilisation des **Produits à recevoir**
5. La comptabilisation des Charges estimatives : **Amortissement des immobilisations et la Provision pour créances douteuses.**
6. Le redressement des Stocks (Comptabilité des entreprises commerciales).

Les écritures de régularisation ont deux principales caractéristiques :

1. Chacune des écriture de régularisation touche à la fois un compte de résultats (produit ou charge) et un compte du bilan (actif ou passif).

2. Les écritures de régularisation demande une bonne compréhension des principes comptables et leur application dans le contexte du temps d'arrêt des comptes. Cette dernière caractéristique est illustrée en trois étapes :

- L'indentification de ce qui a déjà été fait (**situation actuelle**).
- L'analyse de la situation à la date de l'établissement des états financiers (**situation désirée**).
- La passation des écritures de régularisation (**ce qu'il faut faire**), s'il y a lieu.

La durée de vie d'une immobilisation correspond à la période au cours de laquelle elle est techniquement utilisable. **Sa durée de vie utile** correspond à la période au cours de laquelle le bien amortissable sera effectivement utilisé.

Exercices

I

Dites chacun des énoncés suivants est vrai ou faux. Justifiez votre réponse le cas échéant.

1. L'amortissement représente une somme versée durant l'exercice. Cette somme est imputée aux résultats de manière à répartir systématique le coût d'un bien sur sa durée de vie ou sur sa durée de vie utile.
2. Le découpage de l'activité d'une entreprise en exercices comptables et la détermination du bénéfice tiré d'un ensemble d'opérations pour chaque exercice sont intimement liés à l'application du Principes de l'indépendance des exercices.
3. La fin de l'exercice financier d'une entreprise individuelle doit coïncider avec la fin de l'année civile.
4. La durée de vie utile d'une immobilisation correspond à la période au cours de laquelle elle est techniquement utilisable.

II

Immobilier entreprise possède plusieurs immobilisations acquises à différentes dates. L'entreprise, dont l'exercice financier se termine le 31 décembre, utilise la méthode de l'amortissement linéaire. Passez les écritures de régularisation requise le 31 décembre 2005.

	Bâtiment	Matériel de bureau	Ordinateur	Camionnette
Date d'acquisition	1/1/98	1/1/98	1/6/2004	30/6/2005
Coût d'acquisition	100000	9000	3000	15000
Durée de vie	40 ans	10 ans	4 ans	5 ans
Durée de vie utile	40 ans	8 ans	2 ans	3 ans
Valeur de récupération	Aucune	Aucune	200	2500
Valeur résiduelle	Aucune	1000	1000	5250

III

L'exercice financier de l'Auberge Hôtel se termine le 31 décembre. La plupart des clients règlent leur note au moment de leur départ, et les sommes reçues sont portées au crédit du Location des chambres.

Lorsque des clients paient leur chambre à l'avance, on crédite plutôt le compte Locations perçues d'avance.

Les données suivantes doivent servir à régulariser les comptes le 31 décembre 2005 :

1. Le 1^e novembre, l'entreprise a contacté un emprunt bancaire de \$80,000. Celui-ci porte intérêt à un taux annuel de 6%. Le premier versement ne sera exigible que le 1^e février 2006.
2. Le 16 décembre, on a loué des chambres à une société de téléphone pour six mois moyennant un loyer mensuel de \$2,400. L'auberge a reçu la somme entière dès la signature du contrat.
3. Le 31 décembre, la location des chambres des derniers jours, mais seulement recouvrable lors du départ des clients s'élève à \$9,750.
4. Les salaires à payer non encore comptabiliser se chiffrent à \$1,460.

5. La construction de l'Auberge a été complétée au coût de \$360,000 le 18 avril 2001. Le propriétaire a alors affirmé que le bâtiment serait utilisé tout au long de sa durée de vie, estimé à 40 ans. Aucune valeur de récupération n'est anticipée.
6. L'Auberge Hôtel possède également une camionnette ayant coûté \$12,600. On l'a acheté le 1^e septembre 2005 et on a alors estimé que sa durée serait de quatre ans même si sa durée de vie est établie à cinq ans. La valeur résiduelle et la valeur de récupération sont estimées respectivement à \$2,700 et à \$600.
7. Le 31 décembre, L'Auberge Hôtel a signé un contrat en vertu duquel une association de constructeurs pourra tenir son congrès annuel à l'auberge. On s'attend à ce que le produit de cette location se chiffre à au moins \$30,000.

Passez les écritures de régularisations requises au 31 décembre et donnez toutes les explications appropriées. Si aucune régularisation n'est nécessaire, justifiez votre décision.

IV

Lors de votre révision des registres comptables et les documents pertinents des Entreprises Boucart à la fin de l'exercice terminé le jeudi 31 décembre 2005, les éléments suivants ont attiré votre attention.

- La première semaine de travail de 40 heures réparties sur 5 jours, et les employés reçoivent leur paye hebdomadaire le mercredi de la semaine suivante. L'entreprise emploie 10 personnes dont le salaire horaire respecte la convention collective.

Classe salariale	Taux horaire	Nombre d'employés
I	12,50	5
II	14,00	3
III	16,00	1
IV	19,00	1

- Le 15 octobre, l'entreprise a versé la somme de \$900 pour la publication d'une annonce publicitaire dans une revue mensuelle spécialisée dans la rénovation. L'annonce paraîtra pendant un période de cinq mois à compter du numéro de novembre. Le paiement a été porté au compte Publicité.

- Le compte Loyer a un solde de \$13,300 au 31 décembre tandis que le bail prévoit un loyer mensuel de \$950.
- Depuis le 1^e avril, l'entreprise loue une partie de son entrepôt à une petite pépinière pour un loyer mensuel de \$250. Relativement à cette sous-location, le grand livre ne renferme que le compte Produits de location dont le solde est de \$2,250.
- Voici les renseignements relatifs aux immobilisations de l'entreprise :

	Equipements	Camion
Date d'acquisition	2 janvier 2004	1 ^e mai 2005
Coût d'acquisition	\$25,500	\$20,000
Durée de vie	10 ans	6 ans
Durée de vie utile	10 ans	4 ans
Valeur de récupération	Aucune	\$2,000
Valeur résiduelle	Aucune	\$4,100

- Le compte Assurances payées d'avance affiche un solde de \$2,800 en raison des primes d'assurance suivantes versées en 2005 :

No de la police	Date d'entrée en vigueur	Période couverte	Prime versée
AV1351-1	1 ^e janvier	12 mois	\$250
BD978521	1 ^e mai	12 mois	\$1200
RC323329	1 ^e septembre	18 mois	\$1350

- Au cours de l'exercice, tous les achats de fournitures de bureau ont été passés en charges. Au grand livre, le compte Fournitures de bureau a un solde de \$275. Pourtant, le 31 décembre 2005, le coût des fournitures de bureau en mains s'élève effectivement à \$125.
- Le 21 décembre 2005, l'entreprise a reçu le compte de taxes municipales pour l'année civile 2006. Celui-ci s'élève à \$4,500 et n'a pas encore fait l'objet d'une écriture comptable.

Passez les écritures requises au 31 décembre 2005 et donnez toutes les explications appropriées. Si aucune régularisation n'est nécessaire, justifiez votre décision.

CHAPITRE V

- **LE CHIFFRIER**
- **LES ECRITURES DE CLOTURE**
- **LES ECRITURES DE CONTREPASSATION**

PLAN DU CHAPITRE

1. Etablir un chiffrier et maîtriser les écritures de régularisation.
2. Comprendre l'utilité du chiffrier.
3. Saisir l'importance des écritures de clôtures.
4. Passer les écritures de clôture.
5. Décrire le contenu et l'utilité de la balance de vérification régularisée.
6. Décrire la nature des écritures de contrepassation.
7. Expliquer comment passer ces écritures et en justifier l'utilité.
8. Résumer l'étape du cycle comptable.

Les écritures de régularisation se font en fin d'exercice et servent à régulariser les livres comptables, de plusieurs façons :

- En corrigeant les erreurs qui ont pu se produire
- En enregistrant les transactions qui ne le sont pas encore
- En dénombant les stocks
- En constituant des provisions
- En s'assurant que les transactions inscrites s'appliquent bien à l'exercice courant et non à l'exercice précédent ou à l'exercice suivant.

En règle générale, une fois toutes les régularisations inscrites aux livres comptables, l'entreprise se trouve prête à dresser la balance de vérification régularisée afin de bâtir le chiffrier et faire les états financiers de fin d'exercice.

A la fin de l'exercice financier, le travail du comptable consiste à procéder à plusieurs opérations :

- L'établissement d'un chiffrer
- Les écritures de régularisation,
- Le report des régularisations au grand livre dans leurs comptes individuels.
- La rédaction des états financiers : *Etat des résultats, Etat de l'avoir et Bilan.*
- Les écritures de clôture et leur report au grand livre
- La passation des écritures de clôture ou de fermeture des *comptes charges, produits, apport et prélèvement.*
- La préparation de la balance de vérification après clôture.

Le chiffrer est un instrument de travail pour le comptable, et non un état financier, ni un document disponible pour le public. Il s'agit d'un brouillon qui permet d'accumuler de façon ordonnée toutes les informations dont le comptable a besoin pour :

1. régulariser les comptes,
2. fermer les comptes de résultats
3. dresser les états financiers régularisés.

Le **CHIFFRIER** peut se décrire comme suit :

- Il permet d'évaluer l'effet des écritures de régularisations avant leur report au grand livre. Il ne faut pas oublier qu'avant d'être reportées au grand livre, les écritures de régularisation doivent être enregistrées dans le journal général. Le report se fait à partir du journal et non à partir du chiffrer qui n'est pas un journal comptable mais seulement une feuille de travail.
- Le chiffrer facilite le classement des comptes qui font partie du bilan, de l'avoir du propriétaire et de l'état des résultats en les présentant dans différentes sections.
- Le chiffrer aide à déterminer le bénéfice net de l'exercice et à en vérifier l'exactitude arithmétique.

- Le chiffrer rend plus facile la préparation des écritures de clôture.

Le chiffrer comprend :

1. Un en-tête
2. Colonne de classe des comptes
3. Colonne de noms des comptes
4. Colonnes de la balance de vérification non régularisée par solde
5. Colonnes de régularisation débit et crédit
6. Colonnes de la balance de vérification régularisée par solde
7. Colonnes de l'état des résultats
8. Colonnes de l'Etat de l'avoir du propriétaire
9. Colonnes du bilan

ECRITURES DE CLOTURE ou DE FERMETURE.-

Pour être en mesure de déterminer le bénéfice net de l'exercice d'un exercice financier, il faut que le solde des comptes de résultat soit égal à zéro .En effet , le principe du rapprochement des charges et des produits implique que, pour un exercice donné, on doit déterminer, on doit déterminer tous les produits et seulement les produits de cet exercice, puis appliquer à ces produits toutes charges et seulement toutes les charges engagées pour les gagner.

Il s'agit donc de fermer les comptes de résultats à la fin chaque exercice pour commencer tout nouvel exercice sans qu'aucun montant soit inscrit dans ces comptes. En plus de fermer les comptes de résultats permettent de virer l'excédent des produits sur les charges au compte de l'Avoir du propriétaire ou l'excédent des charges sur les produits lorsque l'entreprise a subi une d'exploitation. Elles permettent aussi de transférer les Apports et les Retraits de l'exercice dans le compte de l'Avoir du propriétaire de façon à en obtenir le nouveau solde (C2).

Il est plus facile de procéder à la fermeture des comptes de résultats à partir du chiffrer, ce pour éviter des risques d'erreur, puisque les comptes de produits et de charges y sont classés par classe et par groupe, soit une colonne pour les produits et une colonne pour les charges. De plus les produits et les charges sont additionnés et le résultat net est déterminé.

Ces écritures nous obligent à utiliser un nouveau compte de grand livre : le **COMPTE SOMMAIRE DES RESULTATS**. On y reporte, en total, les produits et les charges. La

différence entre les deux est alors transférée dans la colonne de l'Avoir du propriétaire. Le compte Sommaire des résultats est qualifié de compte transitoire parce qu'il ne contient des montants que durant une courte période, le temps que dure l'opération qui vise à fermer les comptes de résultats. Durant le reste de l'exercice, ce compte a un solde nul.

On doit habituellement se conformer aux cinq étapes suivantes pour rédiger les écritures de clôture. Ces écritures seront légèrement différentes dans le cas d'une entreprise commerciale.

1. On debite individuellement chacun des comptes de produits et on crédite en total le compte *Sommaire des résultats*.
2. On debite individuellement chacun des comptes de charges et on crédite le compte *Sommaire des résultats*.
3. Si le solde est créditeur, on a un Bénéfice net et si, au contraire le solde est débiteur l'entreprise subit une perte nette.
4. Pour solder, le compte Sommaire des résultats est viré au compte Avoir du propriétaire.
5. Les comptes Retrait et Apport sont aussi virés dans le compte de l'Avoir du propriétaire. Ils sont ainsi accumulés dans un compte de contrepartie du compte de l'avoir du propriétaire de façon à montrer pour chaque année (exercice) le total des retraits et des apports effectués. A la fin de chaque exercice, il faut aussi les ramener à zéro.

Modeles d'écritures de fermeture : (Exemple en classe par le professeur)

Lorsque le comptable effectue des reports au grand livre, il s'assure toujours que le total des débits est égal au total des crédits. Ainsi, après toutes écritures comptables, l'on doit s'assurer que l'égalité persiste. Les comptes de charges et produits étant fermés, la balance de fermeture ou communément appelée Balance d'inventaire ne contient donc que des comptes de valeurs :

- Les actifs
- Les passifs
- L'avoir du propriétaire à la fin de l'exercice (C2).

ECRITURES DE REOUVERTURE

Ces types d'écritures s'appellent **Écritures de contrepassation**. C'est la fermeture des comptes à recevoir ou à payer, comptes payés d'avance ou perçus d'avance.

Les écritures de contrepassation ou de réouverture ne sont pas obligatoires, mais elles facilitent grandement le travail du comptable.

Exercice en classe

Voici la balance de vérification au 30 avril 2004 d'une Agence de voyage.

Balance de vérification

	Débit	Crédit
Petite caisse	400	
Banque nationale de crédit	8250	
Assurances payées d'avance	20000	
Fournitures diverses	13315	
Bateaux pneumatiques	175000	
Amort-cumules - Bat pneumatiques		60000
Equipements	25000	
Amort-cumulés – Equipements		6000
Matériel de bureau	1800	
Amort-cumulés – Mat de bureau		360
Fournisseurs		12765
Emprunt hypothécaire		95000
Yvon Jacques – Capital		55140
Yvon Jacques – Retraits	24000	
Ventes de billets		193250
Assurances	7200	
Fournitures utilisées	4500	
Frais de transport	42755	
Intérêts sur emprunt hypothécaire	2625	
Publicité	15000	
Salaires	75425	
Taxes et permis	4800	
Téléphone	2445	
Total	<u>422515</u>	<u>422515</u>

1. Le solde du compte Fournitures diverses est celui du 30 avril 2003. Au cours de l'exercice, l'entreprise a acheté des fournitures d'une valeur totale de \$4500, et ces achats ont été portés au compte Fournitures utilisées. Le coût des fournitures non utilisées dénombrées le 30 avril 2004 s'élève à \$9400.

2. Le 28 février 2004, l'entreprise a renouvelé, pour un an (28 février 2004 au 28 février 2005), une police d'assurance responsabilité dont la prime est de \$12000. L'année précédente, la prime était seulement \$9600. Le 31 juillet 2004, une nouvelle police d'une durée de un an est entrée en vigueur. La prime de \$7200 qu'a versée l'entreprise pour cette police est la seule opération portée au compte Assurance en 2004-2005.
3. Les bateaux pneumatiques ont été acquis le 2 mai 2001, et on estimait alors que leur durée d'utilisation serait de 5 ans et leur durée de vie totale d'environ 10 ans. Yvon Jacques a fixé à \$25000 la valeur résiduelle de ces bateaux et il estime qu'ils n'auront aucune valeur de récupération.
4. Voici les renseignements disponibles en ce qui a trait aux équipements :

	Matériel de rangement	Matériel d'entretien
Date d'acquisition	1 ^e mai 2003	1 ^e août 2003
Cout d'acquisition	16000	9000
Durée de vie	10 ans	3 ans
Durée de vie utile	5 ans	2 ans
Valeur de récupération	aucune	aucune
Valeur résiduelle	1000	1200

5. Le matériel de bureau a été acheté le 2 mai 2001, et on estimait alors que sa durée d'utilisation serait de 10 ans, ce qui correspond à durée de vie totale. Aucune valeur de récupération n'est prévue.
6. Des frais de transport engagés le 30 avril 2004 et totalisant \$250 ne sont pas encore comptabilisés.
7. Le 15 avril 2004, l'entreprise a reçu un cheque de \$4500 pour des services récréatifs à rendre à trois groupes d'employés d'une société. Le dernier groupe doit entreprendre la descente d'une rivière le 5 mai 2004.

Travail à faire

Etablissez le chiffré de l'entreprise pour l'exercice terminé le 30 avril 2004. Fournissez tous vos calculs et toutes les explications pertinentes. Malgré les inconvénients que cela suscite, l'entreprise a décidé que la fin de l'exercice financier ne coïncide pas avec la fin de l'année civile.

Dressez l'état des résultats et des capitaux propres ainsi que le bilan de l'entreprise.

Passez les écritures de régularisations et de clôture au 30 avril 2004.

Passez les écritures de contrepassation requises le 1^e mai 2004

Questions et exercices

Dites si chacun des énoncés suivants est vrai ou faux.

- L'amortissement ne doit pas l'objet d'une écriture de contrepassion.
 - Le total de la colonne Crédit de la section bilan du chiffré correspond toujours au total du passif et des capitaux propres figurant au bilan d'une entreprise.
 - Les écritures de régularisation sont d'abord enregistrées dans le journal général, puis inscrites dans le chiffré.
 - Il peut être utile de passer une écriture de contrepassion pour les sommes reçues d'avance qui ont été enregistrées initialement dans des comptes passifs.
 - Il peut être utile de passer une écriture de contrepassion pour les sommes payées d'avance qui ont été enregistrées initialement dans des comptes de charges.
-

CRÉFIMA

Marie Denise est propriétaire d'un centre de sante. L'exercice financier de son entreprise se termine le 31 décembre de chaque année. Voici la balance de vérification établie à partir des du grand livre de l'entreprise au 31 décembre 2005.

En révisant les registres comptables et des documents pertinents de l'entreprise à la fin de l'exercice, les éléments suivant ont attiré votre attention :

Centre de sante Marie Denise
Balance de vérification
Au 31 décembre 2005

Comptes	Débit	Crédit
Petite caisse	150	
Unibank	942	
Clients	2380	
Assurances payées d'avance	2100	
Fournitures	384	
Terrain	15000	
Bâtiment	93060	
Amort-cumulé Bâtiment		7500
Equipements	18540	
Amort-cumulé Equipements		4200
Fournisseurs		272
Produits reçus d'avance		2840
Emprunt hypothécaire		95000
Marie Denise – capital		10000
Marie Denise – retrait	6000	
Honoraires professionnels		65746
Cotisations professionnels	700	
Frais de représentation	1304	
Intérêts sur emprunt hypothécaire	11300	
Publicité	3220	
Salaires	30140	
Taxes	2274	
Téléphone	514	
	<u>188008</u>	<u>188008</u>

1. Au 1^e janvier 2005, l'entreprise n'avait qu'une seule police d'assurance dont la durée non écoulee était de 15 mois.
2. Le cout des fournitures en main au 31 décembre 2005 s'élève à \$ 100.
3. La dotation annuelle à l'amortissement du bâtiment et des équipements s'élève respectivement à \$ 3750 et à \$ 2100.
4. Une analyse des produits perçus d'avance révèle que 60% d'entre eux ont été effectivement gagnés au cour de l'exercice.

5. Les salaires à payer non encore comptabilisés au 31 décembre 2005 sont de \$ 740.
6. L'emprunt hypothécaire porte intérêt au taux de 12%. Le dernier versement a été effectué le 30 novembre 2005. La portion échéant au cours du prochain exercice s'élève à \$ 3200.
7. Des services rendus à un client totalisant \$150 n'ont pas encore été facturés.

Etablissez le chiffré de l'entreprise et dressez les états financiers en bonne et due forme.

La Bucoverex offre des services de gestion comptable pour le bénéfice de moyennes et grandes entreprises. L'entreprise régularise ses livres mensuellement. Voici les soldes des comptes au 31 mars 2005.

Effets à payer	96000
Fournitures de bureau	16800
Caisse	287040
Honoraires de gestion reçues d'avance	458400
Téléphone	10560
Fournisseurs	35040
Loyer payé d'avance	115200
Amortissement cumulé-matériel de bureau	2400
Yolène Dorsainvil – Retraits	9600
Honoraires de gestions gagnés	64800
Matériel de bureau	100800
Salaires des employés de gestion	233280
Location d'un ordinateur payée d'avance	171840
Yolène Dorsainvil – Capital	355280
Salaires des préposés à l'entretien	20160
Frais de représentation	26640

En révisant les registres et les pièces justificatives de l'entreprise, vous avez amassé les renseignements suivants :

1. Les intérêts courus au 31 mars sur les effets à payer s'élèvent à \$690.
2. Une analyse des contrats de gestion montre que le solde reçu d'avance au 31 mars s'élève effectivement à 152640. L'écart provient d'honoraires afférents aux services rendus en mars.
3. Le contrat de location de l'ordinateur prévoit un taux horaire de \$ 80. En mars, l'ordinateur a été utilisé pendant 1980 heures.
4. Des honoraires non facturés en mars se chiffrent à \$ 141120.
5. Le solde du compte loyer d'avance représente le loyer du bureau payé pour six mois le mars 2005.

6. Le dénombrement des fournitures de bureau non utilisées au 31 mars 2005 montre un cout de \$ 3360.
7. Vous avez en main une facture de fournitures de bureau s'élevant à \$ 20640 qui n'a pas été enregistrée et qui est impayée. Ces fournitures ont toutes été utilisées au cours de l'exercice.
8. La dotation à l'amortissement du matériel de bureau est \$14400 par année.

Etablissez le chiffrer pour les mois terminé le 31 mars 2005.

Le cycle comptable complet d'une entreprise se résume en ces points :

1. L'enregistrement des opérations au Journal général
2. Le report aux comptes du Grand livre
3. Le Chiffrer :
 - *La balance de vérification non régularisée (4 colonnes)*
 - *Les régularisations*
 - *La balance de vérification régularisée*
 - *L'état des résultats*
 - *L'état de l'avoir du propriétaire*
 - *Le bilan*
4. L'enregistrement des régularisations au journal général
5. Le report des écritures de régularisations au grand livre
6. L'état des résultats
7. L'état de l'avoir du propriétaire
8. Le bilan
9. L'enregistrement des écritures de clôture au journal général
10. Le report des écritures de clôture au grand livre
11. La préparation de la balance de vérification après clôture
12. Les écritures de réouverture ou de contrepassation (facultatives)
13. Le report des écritures de réouverture au grand livre (facultatives).